

un de ses membres depuis la dernière séance : M. Jacques Lechevalier, décédé le 18 avril.

M. le Président fait ensuite connaître une nouvelle présentation.

M. Roze fait à la Société la communication suivante :

LE *GALANTHUS NIVALIS* L. AUX ENVIRONS DE PARIS, par **M. E. ROZE.**

L'année 1888 est une de ces années exceptionnelles qui permettent de constater que la prolongation et la persistance des froids de l'hiver retardent singulièrement les débuts de la végétation. Il y aurait peut-être, à ce point de vue, intérêt à consigner ici les époques tardives de la floraison d'un grand nombre de nos plantes printanières. Mais je me contenterai d'appeler l'attention sur une seule espèce, sur celle qui fleurit ordinairement la première de toutes autour de Paris : je veux parler du *Galanthus nivalis* L.

Le *Galanthus* ou Perce-neige est une plante que l'on ne rencontre, aux environs immédiats de la capitale, que dans le Parc de Versailles, au Grand-Trianon, où il est abondant, et à Marly où il a été également signalé.

Je ne fus donc pas peu étonné, le 15 avril dernier, d'en découvrir une localité nouvelle, à un quart d'heure de la station de Chaville, dans la direction de Sèvres, au milieu d'une dépression humide du bois, coupée de fossés de drainage. J'y comptai environ deux cents pieds de *Galanthus*, fort beaux, séparés par petits groupes, sur lesquels une trentaine de fleurs se montraient çà et là. Cette floraison, je dois le dire, ne fut pas ce qui excita le moins ma surprise, car il est certainement fort rare de voir, aux environs de Paris, le 15 avril, le *Galanthus* encore fleuri.

Cette localité nouvelle a-t-elle été préparée par quelque botanophile, comme on assure que cela a eu lieu, non loin de Vélizy, pour l'*Isopyrum thalictroides* L.? Je dois avouer ici que je l'ignore absolument. Quoiqu'il en soit, j'aurais pu m'en tenir à demander qu'il soit simplement pris note de cette double constatation, en ajoutant que cette tardive floraison du *Galanthus* coïncidait, ce jour-là, avec celle du *Draba verna* L., du *Viola odorata* L., du *Potentilla Fragariastrum* Ehrh., du *Tussilago Farfara* L., du *Salix Capræa* L. et de l'*Anemone nemorosa* L., cette dernière accompagnée dans cette localité, déjà indiquée par Tulasne, d'un très grand nombre d'individus de son parasite, le *Peziza tuberosa* Dicks. Mais j'ai pensé qu'il ne serait peut-être sans intérêt de rassembler ici quelques documents de l'histoire du *Galanthus* dans nos environs, et de rechercher si un semblable retard dans la floraison de cette plante n'aurait pas été déjà observé.

Le Perce-neige figure, pour la première fois en 1635, dans l'*Enchiridium botanicum parisiense* de Jacob Cornuti, sous le nom de « *Leuco-Narcissolirium minimum*, in pago Montis Martyrum dicto ». Cet auteur n'indique, du reste, à Montmartre avec le *Galanthus*, que la Cuscute et le *Muscari racemosum* DC. Mais il est d'autant plus curieux de noter cette première station, que le Perce-neige ne figure pas sur le Catalogue des espèces cultivées au Jardin des plantes officinales, publié en 1636, par Guy de la Brosse. On ne le trouve non plus mentionné, ni dans le *Schola botanica sive Horti Regii parisiensis Catalogus* de 1689, ni dans la première édition de l'*Histoire des plantes* qui naissent aux environs de Paris, publiée par Tournefort en 1698, ni dans la deuxième édition de cet ouvrage, revue par Bernard de Jussieu et parue en 1725.

C'est à Séb. Vaillant que l'on doit d'avoir signalé de nouveau le *Galanthus* comme plante parisienne. Il l'inscrit, en effet, dans son *Botanicon parisiense*, qui a été édité par Boerhaave en 1727, sous le nom de *Narcisso-Leucoium* (1) avec les synonymes suivants : *Leucoium bulbosum triphyllon* Dod. (2); *Leucoium bulbosum trifolium minus* G. Bauhin; *Leucoium bulbosum minus triphyllum* J. Baubin; *Narcisso-Leucoium trifolium minus* Inst. R. H., et il ajoute, en citant les localités où se trouve la plante : « Elle se trouve derrière le potager de Versailles; elle croist en abondance dans le petit bois du Jardin du Roy à Paris ». Cette indication est répétée par Fabregou, en 1740, dans sa Description des plantes qui naissent ou se renouvellent aux environs de Paris: cet auteur cite même le Perce-neige comme fort commun derrière le potager de Versailles.

Dalibard, dans son *Floræ parisiensis Prodrômus*, paru en 1749, inscrit le nom linnéen *Galanthus*, mais sans époque de floraison ni de localité. Thuillier, dans sa *Flore des environs de Paris* (1790), l'indique le premier dans le Parc de Versailles et les bosquets de Trianon, en ajoutant qu'il fleurit en février et mars. Mérat, dans sa *Flore* (1834), le cite comme fleurissant en février et se trouvant dans les prés des bois à Meudon, et très communément dans le Parc de Versailles, près le canal. Enfin les flores récentes désignent le *Galanthus* comme étant en fleur

(1) Mérat s'est gravement trompé, dans la *Revue* de sa Flore, en donnant à cette plante de Vaillant le synonyme linnéen de *Narcissus poeticus*.

(2) On sait que les Pères de la Botanique faisaient un double emploi du mot *Leucoium* ou *Viola alba*, le *Leucoium* servant à désigner, d'après Dioscoride, les Giroflées et quelques autres Crucifères, et d'après Théophraste, des plantes bulbeuses comme le *Galanthus* et le *Leucoium* de Linné. On sait aussi que Dodoens avait très nettement distingué le *Galanthus nivalis* L., qu'il nommait, d'après le périanthe, *Leucoium bulbosum triphyllon*, du *Leucoium vernum* L., auquel il donnait le nom de *Leucoium bulbosum hexaphyllum*. Tournefort n'avait pas cru voir là une différence générique; mais Linné a consacré cette différence en créant le genre *Galanthus*.

pendant les mois de février et de mars, et le signalent dans le Parc de Trianon, à Marly-le-Roi, Fontainebleau, Creil, Magny, Thury-en-Valois, Beauvais, etc. Mais, en somme, aucun de nos floristes parisiens, anciens ou modernes, n'indique *Avril* comme un des mois pendant lesquels s'effectue la floraison du *Galanthus* ; ils sont, au contraire, presque tous d'accord pour assigner à cette floraison les mois de février et de mars.

J'ai cru alors devoir consulter quelques anciens auteurs pour connaître l'époque à laquelle ils avaient observé l'apparition des fleurs du Perce-neige et les retards qu'ils avaient pu remarquer dans sa floraison. Mais la plupart de ces auteurs sont peu explicites ou se contentent de dire, comme Clusius (*Hist. rar. plant.* 1601, p. 169) : « *Inter bina folia florem ostendit vix liquefactis nivibus, quas nonnunquam etiam penetrat* » ; ou comme Daléchamp (2^e vol. p. 401) : « il pousse de fort bonne heure, au mois de février, devant toutes autres fleurs ». Cependant, j'ai trouvé dans Jean Bauhin un résumé d'observations plus détaillées sur l'anthèse du *Galanthus*, qui est son *Leucoium bulbosum minus triphyllum*. Il s'exprime, en effet, comme il suit, dans son *Historia plantarum universalis* (1651, 2^e vol. p. 591) : « *Florens vidi nunc in fine Februarii passim in montibus Euganeis, ut inter Thermas Aponenses et Arqua, etc. Item Patavii in horto magnifici Laurentii Priuli. Hoc habemus Montbelgardi in hort. Ill. E. C. ubi plantavimus, floret Aprili ac citius quam Leucoium bulbosum hexaphyllum* (1). *Observavimus etiam florens in hortulo nostro Januario et Februario, sub ipsis nivibus, et anno 1597 fine Decembris.* » Ne semble-t-il pas que ce passage fort instructif nous procure une satisfaction relative en nous apprenant que les variations de la température hivernale, ainsi que le dénotent ces diverses époques de floraison du *Galanthus*, n'étaient pas moindres, il y a près de trois siècles, que de nos jours ?

M. Malinvaud (2) se rappelle avoir observé très abondant et récolté

(1) *Leucoium vernalis* L.

(2) [Note communiquée par M. Malinvaud et ajoutée pendant l'impression.]

Voici quelques dates de récolte du *Galanthus nivalis* en fleur relevées dans mon herbier et dans celui de la Société :

- 15 février 1876, Saint-André de Cubzac, Gironde (*Soc. Dauph.*, n° 1854).
- 15 — 1851, fr. 15 avril, graines mûres 2 juin : Vallée de la Loire à Bourgueil, Indre-et-Loire (*Herb. des flores locales de France*, n° 80).
- 18 — 1876, Pamiers, Ariège (*Soc. Dauph.*, n° 1854 bis).
- 1879, bords de la Sioule à Bayet, Allier (Bourgougnon).
- 3 mars 1876, bois de Salbous, près de Campestre, Gard (Anthonard).
- 5 — 1845, bords de l'Herz, près de Toulouse.
- 10 — 1848, bois de Salbous, Gard (D^r Diomède).
- 24 — 1839, à la base du Puy de Dôme, parmi les Bouleaux.
- 1846, in silva Versailles (Irat).
- avril 1837, bords de la Sioule, près Gannat, Allier (herb. Lamotte).

le *Galanthus nivalis* en fruit, dans les derniers jours du mois de mai 1871, à Thémines (canton de la Capelle-Marival, Lot). L'état de la plante indiquait qu'elle avait dû fleurir, cette année-là, dans le courant d'avril. Il est vrai que l'hiver avait été long et rigoureux.

M. Drevault dit qu'il a vu le *Galanthus nivalis* en fleur dans le bois de Vincennes, le 23 mars dernier.

M. Costantin, secrétaire, donne lecture de la communication suivante :

NOUVELLES OBSERVATIONS SUR LES *PINGUICULA*,
par M. P. A. DANGEARD.

Nous avons précédemment signalé quelques particularités anatomiques du *Pinguicula vulgaris* (1); une étude plus complète du genre m'a fourni les résultats généraux suivants :

1° L'endoderme existe dans la tige de toutes les espèces que nous avons étudiées : *Pinguicula vulgaris* L., *P. lusitanica* L., *P. alpina* L., *P. alpina* var. *bimaculata* Wahlenb., *P. lutea* Walt., *P. longifolia* DC.; les cellules de cette assise sont le plus souvent rectangulaires. Les membranes peuvent présenter de nombreuses stries (*P. alpina*, *P. alpina* var. *bimaculata*); parfois les cellules de cette assise contiennent un suc de couleur violette (*P. vulgaris*); l'endoderme se continue dans les racines et dans les feuilles.

2° Le faisceau qui passe dans la feuille provient de deux sympodes différents; autant que j'ai pu en juger, ces sympodes suivent dans la tige une course analogue à ceux du *Primula spectabilis*, de l'*Androsace septentrionalis* (2); ils contrarient leurs courbures en formant un réseau dont, d'après Kamienski, la forme et la grandeur des mailles sont sous la dépendance du cycle foliaire. Ces sympodes affectent deux manières d'être différentes :

Enfin, d'après une note de MM. de Selys-Lonchamps et Ghaye, publiée dans le Bulletin de l'Académie royale de Bruxelles (t. XX, 1^{re} partie, p. 349), l'hiver ayant été très doux cette année-là, le *Galanthus nivalis* se montra en fleur dès le 12 janvier 1853 à Wareme (Belgique).

Il est permis de conclure de ces citations que l'époque moyenne de la floraison du *Galanthus nivalis* est en février ou en mars suivant les localités; dans les cas extrêmes, selon que l'hiver est très doux ou au contraire marqué par des froids prolongés, elle peut être observée au commencement de janvier ou retardée très exceptionnellement jusqu'à la fin d'avril. Il est sans doute extrêmement rare de rencontrer le Perce-neige en fleur avant le 1^{er} janvier ou après le 1^{er} mai.]

(1) P. A. Dangeard et Barbé, *La polystélie dans le genre Pinguicula* (Bulletin de la Société botanique de France, 1887).

(2) Van Tieghem, *Traité de botanique*, p. 736-737.